

EXPOSITION
DE LA
DOCTRINE CHRÉTIENNE

PRÉLIMINAIRES

SOMMAIRE. — 1. Du chrétien. Dignité. Devoirs. Signe. — 2. De la doctrine chrétienne. Ses sources. — Révélation divine. L'Écriture sainte : Ancien et Nouveau Testament ; autorité des Livres saints. La Tradition. — 3. Excellence de la doctrine chrétienne. — 4. Étude de la doctrine chrétienne. Obligation de cette étude. Dispositions requises. Le catéchisme. — 5. Division de la doctrine chrétienne.

1. Du chrétien.

1. Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien est celui qui, par la grâce de Dieu, étant baptisé, croit et professe la doctrine de Jésus-Christ.

2. Que veut dire le mot *chrétien* ?

Le mot *chrétien* veut dire disciple de Jésus-Christ.

3. Pourquoi dites-vous *par la grâce de Dieu* ?

Parce que la dignité de chrétien est un don surnaturel que Dieu accorde par pure libéralité, sans que personne y ait aucun droit.

Ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu¹.

4. Pourquoi dites-vous *étant baptisé* ?

Parce que c'est le baptême qui confère à l'homme la dignité de chrétien.

Dignité du chrétien.

5. Quelle marque le baptême imprime-t-il dans l'âme ?

Une marque spirituelle, un caractère ineffaçable. C'est comme le sceau du Christ, le signe de l'éminente dignité du baptisé, qui est consacré éternellement à Dieu.

¹ I Cor., xv, 10.

Pour vous, vous avez reçu l'onction de celui qui est le Saint... Que l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous¹.

6. Quels biens le baptême communique-t-il au chrétien ?

Il lui communique les biens surnaturels les plus précieux : la grâce sanctifiante, les vertus infuses et les dons du Saint-Esprit.

Vous êtes une race choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte².

7. Quels sont les titres glorieux qui accompagnent la possession de ces biens ?

Ce sont : 1° Le titre de fils adoptif de Dieu le Père.

Vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfants de Dieu, par lequel nous crions : Père³. — Voyez quel amour le Père a eu pour nous, de vouloir que nous portions le nom d'enfants de Dieu, et que nous le soyons en effet⁴.

2° Ceux de frère, de membre, de cohéritier du Fils.

Il ne rougit pas de les appeler ses frères⁵. — Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Jésus-Christ⁶ ? — Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu et cohéritiers de Jésus-Christ⁷.

3° Celui de temple vivant du Saint-Esprit.

Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous⁸ ?

Devoirs du chrétien.

8. Quelles obligations nous impose notre dignité de chrétien ?

La dignité de chrétien nous oblige envers Dieu, et envers nous-mêmes.

9. A quoi nous oblige-t-elle envers Dieu ?

Elle nous oblige envers les trois augustes personnes de la très sainte Trinité.

Envers le Père, elle nous oblige : 1° à un amour filial ; 2° à l'observation exacte de ses commandements.

Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché⁹. — C'est là aimer Dieu, que de garder ses préceptes¹⁰.

Envers le Fils, elle nous oblige : 1° à croire sa doctrine ; 2° à imiter ses vertus ; 3° à le confesser, même au péril de la vie.

Celui qui refuse de croire au Fils ne jouira point de la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui¹¹. — Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Jésus-Christ¹². — Quiconque me désavouera devant les hommes, je le désavouerai devant mon Père¹³.

¹ I Jean, II, 20, 27. — ² I Pierre, II, 9. — ³ Rom., VIII, 15. — ⁴ I Jean, III, 1. — ⁵ Hébr., II, 11. — ⁶ I Cor., VI, 15. — ⁷ Rom., VIII, 17. — ⁸ I Cor., III, 16. — ⁹ I Jean, III, 9. — ¹⁰ I Jean, V, 3. — ¹¹ Jean, III, 36. — ¹² I Cor., XI, 1. — ¹³ Matth., X, 33.

Envers le Saint-Esprit, elle nous oblige : 1° à respecter sa présence en nous ; 2° à être fidèle à ses inspirations.

Si quelqu'un vient à profaner le temple de Dieu, Dieu le perdra ; car le temple de Dieu est saint, et vous êtes vous-mêmes ce temple¹. — Gardez-vous d'éteindre l'Esprit².

10. Quelles obligations nous impose envers nous-mêmes notre dignité de chrétien ?

Elle nous oblige : 1° à nous dépouiller du vieil homme ; 2° à nous revêtir de l'homme nouveau, qui est Jésus-Christ.

Dépouillez-vous du vieil homme et de ses œuvres³. — Revêtez-vous de l'homme nouveau, qui a été créé à la ressemblance de Dieu dans la vraie justice et dans la vraie sainteté⁴.

Signe du chrétien.

11. Quel est le signe du chrétien ?

C'est le signe de la croix.

12. Pourquoi le signe de la croix est-il le signe du chrétien ?

Parce qu'il rappelle au chrétien sa dignité, ses titres et ses devoirs.

13. Comment le signe de la croix rappelle-t-il au chrétien sa dignité ?

En ce qu'il le fait souvenir que c'est sur une croix, au prix du sang et de la mort de Jésus-Christ, qu'il a été racheté de l'esclavage du démon et régénéré à la vie surnaturelle.

14. Comment le signe de la croix rappelle-t-il au chrétien ses titres glorieux ?

Par le nom même des personnes divines qu'il prononce : du Père, dont il est l'enfant adoptif ; du Fils, dont il est le cohéritier ; du Saint-Esprit, dont il est le temple vivant.

15. Comment le signe de la croix rappelle-t-il au chrétien ses devoirs ?

En le faisant souvenir qu'il doit marcher sur les traces de Jésus-Christ crucifié, dont il est le disciple.

16. Ne peut-on pas encore considérer le signe de la croix comme un symbole ?

On peut le considérer encore comme un symbole, parce qu'il nous rappelle les trois principaux mystères de la religion, qui sont le fond et comme le résumé de toute la croyance chrétienne : la très sainte Trinité, l'Incarnation et la Rédemption.

¹ I Cor., III, 17. — ² I Thess., V, 19. — ³ Col., III, 9. — ⁴ Éphés., IV, 24.

17. Quelle est la vertu du signe de la croix ?

Le signe de la croix a la vertu de chasser le démon, de dissiper ou d'affaiblir les tentations, et d'attirer les bénédictions de Dieu.

18. Dans quels sentiments faut-il faire le signe de la croix ?

Dans de grands sentiments de foi, de reconnaissance et d'amour.

19. Le chrétien doit-il faire souvent le signe de la croix ?

Il convient de le faire le matin en se levant, le soir en se couchant, avant et après les repas, au commencement et à la fin de ses principales actions, dans les périls et les tentations.

2. De la doctrine chrétienne. — Ses sources.

20. Qu'est-ce que la doctrine chrétienne ?

C'est la doctrine que Jésus-Christ nous a enseignée.

21. La doctrine chrétienne est-elle divine ?

La doctrine chrétienne est divine, puisque Jésus-Christ, son auteur, est le Fils de Dieu.

C'est là mon Fils bien-aimé, écoutez-le¹. — La parole que vous avez entendue n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé².

22. Que renferme la doctrine chrétienne ?

Elle renferme toute la révélation divine.

Révélation divine.

23. Qu'est-ce que la révélation^a divine ?

C'est une manifestation extraordinaire que Dieu a faite aux hommes de ce qu'ils doivent connaître, croire et pratiquer.

Jamais prophétie n'est venue de la volonté humaine; mais c'est par l'inspiration du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé³.

24. Cette manifestation est-elle possible ?

Assurément, et l'on ne saurait nier la possibilité de la révélation sans nier la science ou la puissance même de Dieu : sa science, en supposant qu'il n'a rien à nous apprendre; sa puissance, en lui refusant une faculté que possède l'homme lui-même.

^a Révélation, du latin *re*, marquant opposition, éloignement; *velare*, voiler : enlever le voile. Manifestation extérieure de certaines vérités que Dieu fait à l'homme d'une manière extraordinaire, extra-naturelle.

¹ Marc, ix, 6. — ² Jean, xiv, 24. — ³ II Pierre, i, 21.

25. La révélation divine a-t-elle effectivement eu lieu ?

Le fait de la révélation est consigné dans les Livres saints, attesté par la croyance de tous les temps, et démontré par les preuves les plus certaines.

26. Devons-nous croire à ce que Dieu a révélé ?

Oui, dès lors que Dieu a parlé, nous devons croire à sa parole, qui est la vérité même.

La vérité du Seigneur demeure éternellement¹. — Quiconque est de la vérité entend ma voix².

27. Quelles sont les erreurs contre la révélation ?

Ce sont : 1^o le rationalisme, le déisme, le naturalisme et tous les faux systèmes qui rejettent la possibilité et l'existence de la révélation; 2^o le protestantisme et toutes les hérésies qui attaquent quelque une des vérités révélées.

28. Quel est le principe de ces erreurs ?

C'est la révolte criminelle de la raison contre l'enseignement divin; révolte qu'on essaye de justifier par le prétendu droit de *libre examen*, c'est-à-dire le droit de tout soumettre à son propre jugement.

29. Combien de périodes distingue-t-on dans la révélation ?

Trois périodes : 1^o la révélation *primitive*, qui promet le Rédempteur aux patriarches; 2^o la révélation *mosaïque*, qui le prépare par les figures et l'annonce par les prophéties; 3^o la révélation *évangélique*, qui le donne au monde, avec ses exemples et sa doctrine.

Dieu, qui a parlé autrefois à nos pères par les prophètes..., nous a enfin parlé en ces temps-ci par son Fils³.

30. Où est contenue la révélation ?

Dans l'Écriture sainte et la Tradition.

L'Écriture sainte.

31. Qu'est-ce que l'Écriture sainte ?

L'Écriture sainte est la parole de Dieu écrite sous l'inspiration^a du Saint-Esprit.

Toute l'Écriture, étant inspirée de Dieu, est propre pour enseigner,

^a Inspiration, du latin *in*, dans; *spirare*, souffler. Ce mot signifie, dans le langage théologique, l'action surnaturelle de Dieu sur un écrivain sacré, tant pour déterminer sa volonté à écrire que pour éclairer son entendement, de manière qu'il ne dise que ce que Dieu veut et comme il le veut.

¹ Ps. cxvi, 2. — ² Jean, xviii, 37. — ³ Hébr., i, 1, 2.

pour reprendre, pour corriger, pour instruire dans les devoirs de la justice¹.

32. Comment appelle-t-on ordinairement l'Écriture sainte?

La Bible, c'est-à-dire le Livre par excellence.

33. Comment se divise l'Écriture sainte?

En deux parties principales : l'Ancien et le Nouveau Testament.

34. Pourquoi l'Écriture sainte est-elle appelée Testament?

La sainte Écriture est appelée Testament^a, parce qu'elle est l'alliance de Dieu avec les hommes, alliance qui n'a été valide que par la mort du Testateur².

35. Combien de livres renferme l'Écriture sainte?

L'Écriture sainte renferme soixante et douze livres, dont quarante-cinq pour l'Ancien Testament et vingt-sept pour le Nouveau.

L'Ancien Testament.

36. Qu'est-ce que l'Ancien Testament?

L'Ancien Testament est l'alliance que Dieu fit avec les Israélites, et qui dura jusqu'à Jésus-Christ.

37. Comment peut-on diviser les livres de l'Ancien Testament?

Les livres de l'Ancien Testament peuvent se diviser en trois classes : les livres historiques, les livres moraux ou sapientiaux, et les livres prophétiques.

38. Quels sont les livres historiques de l'Ancien Testament?

Les livres historiques sont : les cinq livres de Moïse ou Pentateuque^b, savoir : la Genèse^c, l'Exode^d, le Lévitique^e, les Nombres^f,

^a Testament, du latin *testamentum*, mot par lequel on a traduit le terme hébreu qui signifie alliance, pacte.

^b Pentateuque, de deux mots grecs : *pente*, cinq; *teukos*, ouvrage. Nom collectif des cinq livres de Moïse.

^c Genèse, du grec *genesis*, naissance, génération. Le premier des livres du Pentateuque, dans lequel Moïse raconte l'origine du monde et celle des nations. Il finit à la mort de Joseph.

^d Exode, du grec *exodos*, sortie. Ce livre est ainsi appelé parce qu'il commence par l'histoire de la sortie de l'Égypte. L'Exode peut se diviser en trois parties : la première retrace les événements qui ont précédé la délivrance du peuple hébreu; la deuxième décrit la manière dont Dieu a délivré son peuple; la troisième raconte l'alliance que Dieu fit avec lui, au mont Sinaï.

^e Lévitique, de *Lévi*, chef de la tribu spécialement consacrée au culte du Seigneur. Le Lévitique traite principalement de ce qui regarde les fonctions des lévites et des prêtres, des cérémonies de la religion, des différentes sortes de sacrifices, des diverses fêtes et de l'année du jubilé.

^f Nombres. Le quatrième livre du Pentateuque, ainsi nommé parce que ses

¹ II Tim., III, 16. — ² Hébr., IX, 15-17.

et le Deutéronome^a; le livre de Josué; le livre des Juges; le livre de Ruth; les quatre livres des Rois; les deux livres des Paralipomènes^b; les deux livres d'Esdras; les livres de Tobie, de Judith, d'Esther et de Job; les deux livres des Machabées.

39. Quels sont les livres moraux ou sapientiaux de l'Ancien Testament?

Les livres sapientiaux sont : les Psaumes^c, les Proverbes, l'Ecclésiaste^d, le Cantique des cantiques, la Sagesse et l'Ecclésiastique^e.

40. Quels sont les livres prophétiques de l'Ancien Testament?

Les livres prophétiques sont ceux des quatre grands prophètes : Isaïe, Jérémie (y compris Baruch), Ézéchiel et Daniel; et ceux des douze petits prophètes : Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

Le Nouveau Testament.

41. Qu'est-ce que le Nouveau Testament?

Le Nouveau Testament est l'alliance que Dieu a faite par l'intermédiaire de Jésus-Christ, son Fils, avec tout le genre humain, et qui doit durer jusqu'à la fin des siècles.

42. Comment peut-on diviser les livres du Nouveau Testament?

Les livres du Nouveau Testament peuvent se diviser, comme ceux de l'Ancien, en livres historiques, en livres moraux et en livres prophétiques.

trois premiers chapitres contiennent le dénombrement des familles du peuple hébreu. Il décrit principalement l'histoire de ce peuple dans le désert, depuis son départ du mont Sinaï.

^a Deutéronome, du grec *deuteros*, deuxième; *nomos*, loi. Ce dernier des livres du Pentateuque est ainsi appelé parce qu'il contient une deuxième fois la loi en abrégé. Il récapitule les lois précédemment promulguées et en contient de nouvelles.

^b Paralipomènes, du grec *para*, auprès; *leipein*, laisser : choses omises, laissées de côté. C'est le nom donné par les Septante aux deux livres qui suivent les Rois et qui en sont comme le supplément; ils contiennent des événements, des particularités qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans l'Écriture.

^c Psaume, du grec *psalmos*, de *psallein*, pincer les cordes d'un instrument, et par extension, chanter. Composition rythmique destinée à être chantée avec accompagnement d'instruments de musique et en particulier de la harpe.

^d Ecclésiaste, du latin *ecclesia*, église. En hébreu, le titre de ce livre signifie proprement qui assemble, et par extension, celui qui parle à l'assemblée. L'Ecclésiaste présente un tableau admirable de la vanité du monde.

^e Ecclésiastique, qui est de l'église, qui est en usage dans l'assemblée, qui l'instruit. Il contient des exhortations à la sagesse et à la vertu.

43. Quels sont les livres historiques du Nouveau Testament?

Ce sont : les quatre *Évangiles*^a, écrits par saint Matthieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, et les *Actes des Apôtres*, écrits par saint Luc.

44. Quels sont les livres moraux du Nouveau Testament?

Ce sont les *Épîtres* des Apôtres. On en compte quatorze de saint Paul, une de saint Jacques le Mineur, deux de saint Pierre, trois de saint Jean et une de saint Jude. — Les *Épîtres* de saint Paul sont adressées : une aux Romains, deux aux Corinthiens, une aux Galates, une aux Éphésiens, une aux Philippiens, une aux Colossiens, deux aux Thessaloniens, deux à son disciple Timothée, une à son disciple Tite, une à Philémon et une aux Hébreux.

45. Quels sont les livres prophétiques du Nouveau Testament?

Ils se réduisent à l'*Apocalypse*^b de saint Jean.

Autorité des livres saints.

46. Que faut-il pour qu'un livre doive être regardé comme livre saint?

Il faut que l'Église l'ait reconnu comme *inspiré* et l'ait inscrit au Canon^c ou catalogue des Livres sacrés.

47. Qui a inspiré les auteurs sacrés?

C'est le Saint-Esprit, qui, par une opération surnaturelle, a excité leur volonté à écrire, et illuminé leur intelligence de telle sorte qu'ils n'ont écrit que ce que Dieu a voulu et comme il l'a voulu; ainsi Dieu est la cause *principale* et *immédiate* de la sainte Écriture, et l'écrivain sacré n'en est que la cause instrumentale active.

48. L'inspiration diffère-t-elle de la révélation?

Oui, car : 1^o tout ce qui est inspiré dans les Livres saints n'est pas révélé; parmi les choses qu'ils ont écrites, il en est que les écrivains sacrés connaissaient déjà; 2^o tout ce qui est révélé n'est pas inspiré; il y a dans la tradition des vérités révélées qui ne sont pas contenues dans l'Écriture sainte.

^a *Évangile*, du grec *eu*, bien; *aggellô*, annoncer; littéralement *bonne nouvelle*. La doctrine de Jésus-Christ; le livre qui la contient.

^b *Apocalypse*, du grec *apo*, indiquant privation, opposition; *kalyptô*, couvrir, cacher : cacher tout en révélant.

^c *Canon*, du grec *kanôn*, règle, décret. Par extension, catalogue des livres sacrés. — Le canon ou catalogue des livres de l'Ancien Testament est attribué à Esdras. Le dernier canon des livres saints est celui du concile de Trente.

49. Comment savons-nous que les livres saints ont été écrits sous l'inspiration de Dieu?

Nous le savons par l'enseignement de l'Église, dont l'autorité est infaillible.

« Si quelqu'un ne reçoit pas comme saints et canoniques tous les livres de la sainte Écriture, avec toutes leurs parties, tels qu'ils sont énumérés par le Concile de Trente, et nie qu'ils soient divinement inspirés, qu'il soit anathème¹. »

50. La raison peut-elle prouver l'autorité historique des livres saints?

Elle le prouve, avec bien plus de force encore qu'elle ne peut le faire pour un livre historique quelconque.

Elle démontre en effet : 1^o que les livres saints sont *authentiques*, c'est-à-dire qu'ils sont de l'auteur ou de l'époque auxquels on les rapporte; 2^o qu'ils sont *intègres*, c'est-à-dire qu'ils nous sont parvenus sans aucune altération essentielle; 3^o qu'ils sont *véridiques*, c'est-à-dire que leurs auteurs n'ont été ni trompés ni trompeurs.

La raison conclut dès lors : 1^o qu'on ne peut révoquer en doute la certitude historique des livres saints; 2^o que, puisque ces livres attestent, par le récit d'un grand nombre de miracles et de prophéties, le fait de la révélation divine, ce fait s'impose à notre croyance.

« Afin que l'hommage de notre foi fût en accord avec la raison, Dieu a voulu ajouter aux secours intérieurs de l'Esprit-Saint les preuves extérieures de sa révélation, à savoir : les faits divins et surtout les miracles et les prophéties. Comme ces faits montrent clairement la toute-puissance et la science infinie de Dieu, ce sont des signes très certains de la révélation divine, des signes appropriés à l'intelligence de tous². »

La Tradition.

51. L'Écriture sainte est-elle l'unique source de la doctrine chrétienne?

Non, il y a une autre source, qui est la Tradition.

52. Qu'est-ce que la Tradition?

La *Tradition* est la parole de Dieu non écrite dans la Bible, mais transmise de vive voix par les Apôtres et parvenue comme de main en main jusqu'à nous.

*Tenez-vous-en aux traditions que vous avez apprises, soit par nos discours, soit par nos lettres*³.

¹ Conc. du Vatican, Const. *Dei Filius*, ch. II, canon 4. — ² *Id.*, ch. III. — ³ II Thess., II, 14.

53. Pourriez-vous citer quelques vérités qui nous ont été transmises par la Tradition, et dont ne parle pas le texte sacré?

Oui, par exemple, l'inspiration des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, la vertu du signe de la croix, la détermination du nombre précis des sacrements, le baptême des enfants, la validité du baptême chez les hérétiques, la substitution du dimanche au sabbat, l'Assomption de la très sainte Vierge, etc.

54. Où sont contenus les enseignements de la Tradition?

Dans les décrets des conciles, dans les actes du saint-siège, dans les livres liturgiques^a, dans les œuvres de l'art chrétien, dans les écrits des Pères et des Docteurs de l'Église.

55. Qu'appelle-t-on Pères de l'Église?

Les écrivains ecclésiastiques que l'Église a reconnus comme témoins et représentants de la doctrine catholique, et qui ont paru pendant les douze premiers siècles, c'est-à-dire depuis les Apôtres jusqu'à saint Bernard, appelé le dernier des Pères de l'Église.

56. Quels sont les principaux Pères de l'Église?

Pour l'Église grecque : saint *Athanase*, patriarche d'Alexandrie (296-373); saint *Basile*, archevêque de Césarée (329-379); saint *Grégoire*, évêque de Nazianze (329-389); saint *Jean Chrysostome*, archevêque de Constantinople (347-407).

Pour l'Église latine : saint *Ambroise*, archevêque de Milan (340-397); saint *Jérôme*, prêtre (346-420); saint *Augustin*, évêque d'Hippone (358-430); saint *Grégoire le Grand*, pape (543-604).

57. Qu'appelle-t-on Docteurs de l'Église?

Les hommes éminents en sainteté et en doctrine auxquels l'Église a décerné publiquement ce titre.

58. Quels sont les Docteurs de l'Église?

Outre les Pères déjà mentionnés, et qu'on appelle spécialement les *grands Docteurs*, on compte encore : saint *Léon le Grand*, pape (— 461); saint *Pierre Chrysologue*, archevêque de Ravenne (— 452); saint *Isidore*, archevêque de Séville (570-636); saint *Anselme*, archevêque de Cantorbéry (1033-1109); saint *Thomas d'Aquin*, religieux dominicain (1225-1274); saint *Bonaventure*, religieux franciscain, évêque d'Albano (1221-1274); saint

^a Liturgie, ordre établi dans les prières et les cérémonies du service divin, particulièrement de la messe. Les livres liturgiques sont : le Missel, le Pontifical, le Rituel, le Bréviaire et le Martyrologe.

Pierre Damien, évêque d'Ostie (988-1072); saint *Bernard*, abbé de Clairvaux (1091-1153); saint *Hilaire*, évêque de Poitiers (—367); saint *Alphonse de Liguori*, évêque de Sainte-Agathe-des-Goths (1696-1787); saint *François de Sales*, évêque de Genève (1567-1622); saint *Cyrille*, patriarche de Jérusalem (315-386); saint *Cyrille*, patriarche d'Alexandrie (376-444); saint *Jean Damascène* (676-754).

59. La Tradition a-t-elle la même autorité que l'Écriture sainte?

Elle a la même autorité, parce qu'elle est également la parole de Dieu.

« La révélation divine, selon la foi de l'Église universelle, déclarée par le saint Concile de Trente, est contenue dans les livres saints et dans les traditions non écrites¹. »

60. A qui appartient-il d'interpréter la sainte Écriture et la Tradition?

A l'autorité infaillible de l'Église, gardienne de la vérité révélée.

L'Église du Dieu vivant est la colonne et le fondement de la vérité².

3. Excellence de la doctrine chrétienne.

61. La doctrine chrétienne, ou science de la religion, l'emporte-t-elle sur toutes les autres sciences?

Oui, car elle est la science la plus certaine, la plus belle, la plus consolante, la plus nécessaire, la plus facile.

62. Pourquoi la science de la religion est-elle la plus certaine?

Parce qu'elle a pour fondement la parole de Dieu, qui est la vérité même.

Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point³.

63. Pourquoi la science de la religion est-elle la plus belle?

Parce qu'elle a pour objet ce qu'il y a de plus digne de notre admiration : Dieu et ses perfections infinies, l'œuvre merveilleuse de notre rédemption, l'âme humaine et ses destinées glorieuses.

Applique ton cœur à ma doctrine. Elle sera belle pour toi, lorsque tu la garderas au fond de ton cœur⁴.

64. Pourquoi la science de la religion est-elle la plus consolante?

Parce qu'elle est la seule qui apporte un remède efficace au

¹ Conc. du Vatican, Const. *Dei Filius*, ch. II. — ² I Tim., III, 15. — ³ Marc, XIII, 31. — ⁴ Prov., XXII, 17, 18.

mal moral, c'est-à-dire au péché, et qui donne à l'homme la force et la résignation dans les épreuves.

J'ai donc résolu de prendre la sagesse avec moi pour la compagne de ma vie, sachant qu'elle me communiquera ses biens, et que dans mes peines et dans mes ennuis elle sera ma consolation¹. — Ce qui m'a consolé dans mon humiliation, c'est que votre parole m'a donné la vie².

65. Pourquoi la science de la religion est-elle la plus nécessaire?

Parce qu'elle nous instruit de nos futures destinées et de nos devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers nous-mêmes.

Une seule chose est nécessaire³. — Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, s'il perd son âme⁴?

66. Pourquoi la science de la religion est-elle la plus facile?

Parce que l'Église la présente dans des formules claires, brèves et précises, dont la grâce de Dieu donne l'intelligence aux âmes de bonne volonté.

Ceux qui aiment la sagesse la découvrent aisément, et ceux qui la cherchent la trouvent⁵.

4. Étude de la doctrine chrétienne.

Obligation de cette étude.

67. Y a-t-il obligation d'étudier la doctrine chrétienne?

Dieu en fait un précepte formel.

O Israël, écoutez les lois et les ordonnances que je vous enseigne... Ces paroles que je vous prescris aujourd'hui seront gravées dans votre cœur, et vous les raconterez à vos enfants, et vous les méditerez assis dans votre maison, et marchant dans le chemin, la nuit dans les intervalles du sommeil, le matin à votre réveil⁶.

68. Pourquoi cette étude est-elle particulièrement nécessaire aujourd'hui?

A cause des erreurs nombreuses qui, de nos jours, se répandent partout en matière de religion.

Il viendra un temps où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine..., et, détournant l'oreille de la vérité, ils se tourneront vers les fables. Mais toi, veille, et ne te refuse à aucun travail⁷.

69. L'ignorance religieuse est-elle un grand mal?

L'ignorance religieuse est un très grand mal : elle est la cause d'un nombre infini de désordres et de maux tant pour les individus que pour les sociétés, et elle conduit à la damnation éternelle.

Celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux : l'espé-

¹ Sag., VIII, 9. — ² Ps. CXVIII, 50. — ³ Luc, X, 42. — ⁴ Matth., XVI, 26. — ⁵ Sag., VI, 13. — ⁶ Deut., IV, 1; VI, 6, 7. — ⁷ II Tim., IV, 3-5.

rance de ces personnes est vaine; leurs travaux sont sans fruit, et leurs œuvres sont inutiles¹.

70. A quel âge faut-il commencer l'étude de la doctrine chrétienne?

Dès l'enfance; car : 1^o Les enfants, dès qu'ils ont l'âge de raison, sont tenus de connaître, d'aimer et de servir Dieu.

Il est bon à l'homme de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse².

2^o Leur âme simple et candide s'ouvre comme naturellement aux enseignements de la religion.

Les petits enfants ont demandé du pain³.

3^o Les impressions et les habitudes du premier âge s'effacent difficilement pendant la vie.

Le jeune homme suit sa voie; même dans sa vieillesse, il ne s'en écartera pas⁴.

71. Y a-t-il un âge dans la vie où l'on soit dispensé de cette étude?

Non, nous devons toute notre vie travailler à croître dans la science de Dieu⁵, avec plus de raison encore que les savants qui travaillent tous les jours à acquérir de nouvelles connaissances.

Combien j'ai aimé votre loi, Seigneur! Elle est le sujet de ma méditation durant tout le jour⁶.

72. Les maîtres chrétiens sont-ils spécialement obligés d'étudier la doctrine chrétienne?

Oui, parce qu'ils sont obligés, comme les parents dont ils tiennent la place, de graver dans l'âme de leurs élèves les principes de la foi chrétienne. Plus ils seront instruits dans la science de la religion, plus ils deviendront d'utiles coopérateurs des ministres de l'Église.

Ceux qui auront été savants brilleront comme les feux du firmament, et ceux qui en auront instruit plusieurs dans la voie de la justice luiront comme les étoiles dans les perpétuelles éternités⁷.

Dispositions requises.

73. Quelles dispositions faut-il apporter à l'étude de la doctrine chrétienne?

L'amour de la sagesse, l'humilité de l'esprit, la pureté du cœur, la fidélité et la prière.

74. Pourquoi l'amour de la sagesse?

Parce que l'amour de la sagesse, c'est-à-dire l'amour de la

¹ Sag., III, 11. — ² Lament., III, 27. — ³ Lament., IV, 4. — ⁴ Prov., XXII, 6. — ⁵ Col., I, 10. — ⁶ Ps. CXVIII, 97. — ⁷ Dan., XII, 3.

vérité et du bien, est nécessaire pour nous appliquer à une science contre laquelle se révolte la nature corrompue par le péché.

*Le commencement de la sagesse est le désir très sincère de l'instruction*¹. — *L'insensé a dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu*².

75. Pourquoi l'humilité de l'esprit?

Parce que l'humilité ouvre l'intelligence aux clartés de la foi et incline la volonté à accepter avec soumission des vérités qui dépassent notre entendement.

*Père, je vous rends gloire de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits*³.

76. Pourquoi la pureté du cœur?

Parce que la pureté du cœur nous met en communication avec le Saint-Esprit, qui est l'Esprit de Vérité⁴.

*Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*⁵. — *Quiconque fait le mal hait la lumière*⁶.

77. Pourquoi la fidélité?

Parce que : 1° Dieu donne l'intelligence de sa loi à ceux qui l'observent.

*J'ai été plus intelligent que les vieillards, parce que j'ai recherché vos commandements*⁷.

2° L'abandon du service de Dieu mène à l'incrédulité.

*Ils s'égareront, ceux qui opèrent le mal*⁸.

78. Pourquoi la prière?

Parce que la prière attire le Saint-Esprit, source de lumière.

*Approchez de Dieu, et vous serez éclairés*⁹. — *J'ai prié, et l'esprit de sagesse est venu en moi*¹⁰.

Le catéchisme.

79. Quel est le mode populaire d'enseignement de la doctrine chrétienne?

C'est le catéchisme.

80. Qu'est-ce que le catéchisme?

C'est une instruction familière par demandes et par réponses sur la doctrine chrétienne.

81. Le mot catéchisme n'a-t-il pas encore un autre sens?

Ce mot désigne aussi le livre qui contient en abrégé la doctrine chrétienne.

¹ Sag., vi, 18. — ² Ps. xiii, 1. — ³ Matth., xi, 25. — ⁴ Jean, xiv, 17. — ⁵ Matth., v, 8. — ⁶ Jean, iii, 20. — ⁷ Ps. cxviii, 100. — ⁸ Prov., xiv, 22. — ⁹ Ps. xxxiii, 5. — ¹⁰ Sag., vii, 7.

82. L'Église attache-t-elle une grande importance à l'enseignement du catéchisme?

Oui, car elle impose à ses ministres l'obligation de faire le catéchisme, et elle accorde des indulgences, soit à ceux qui l'enseignent, soit à ceux qui l'écoutent, soit même à ceux qui l'étudient.

*Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix, qui annonce la bonne nouvelle, qui prêche le salut, qui dit à Sion : Il régnera, ton Dieu*¹!

5. Division de la doctrine chrétienne.

83. Comment peut-on diviser la doctrine chrétienne?

En trois parties : le dogme, la morale et le culte.

84. Que comprend le dogme?

Le dogme comprend les vérités que nous devons croire.

85. Où sont contenues ces vérités?

Elles sont contenues en abrégé dans le Symbole des Apôtres.

86. Que comprend la morale?

La morale comprend les œuvres que nous devons pratiquer.

87. Où sont prescrites ces œuvres?

Dans les Commandements de Dieu et de l'Église.

88. Que comprend le culte?

Le culte comprend les moyens que Jésus-Christ nous donne pour honorer Dieu et nous sanctifier.

89. Quels sont ces moyens?

La prière et les sacrements, surtout le saint sacrifice de la messe, canaux ordinaires de la grâce.

Ces trois choses, le dogme, la morale et le culte, Notre-Seigneur les résume dans cette parole : *Je suis la voie, la vérité et la vie*².

Il est la voie que nous devons suivre, la vérité que nous devons croire, et la vie dont nous devons vivre.

TRAITS HISTORIQUES

SIGNE DE LA CROIX. — Signe placé sur les demeures des Hébreux. (Exode, xii, 22.) — Serpent d'airain. (Nombres, xxi, 8.) — Jésus en croix. (Jean, xix, 18.)

ÉTUDE DE LA DOCTRINE. — Samuel et Joas dans le temple. (I Rois, iii; — IV Rois, xi.) — Jésus au milieu des docteurs. (Luc, ii, 41-50.)

¹ Isaïe, lxx, 7. — ² Jean, xiv, 6.

RÉSUMÉ

Du chrétien. — Un chrétien est celui qui, par la grâce de Dieu, étant baptisé, croit et professe la doctrine de Jésus-Christ.

Le baptême élève l'homme à une éminente dignité, lui communique les biens surnaturels les plus précieux et lui confère les titres les plus glorieux.

La dignité de chrétien nous oblige : 1^o envers le *Père*, à un amour filial, à l'observation exacte de ses commandements; 2^o envers le *Fils*, à croire sa doctrine, à imiter ses vertus, à le confesser même au péril de la vie; 3^o envers le *Saint-Esprit*, à respecter sa présence en nous, à être fidèle à ses inspirations; 4^o envers nous-mêmes, à nous dépouiller du vieil homme et à nous revêtir de l'homme nouveau.

Le signe de la croix est le signe du chrétien; il lui rappelle sa dignité, ses titres et ses devoirs. On peut le considérer encore comme un abrégé du Symbole, puisque en le faisant on affirme sa croyance aux trois mystères qui sont le fond et le résumé de la religion chrétienne. Il convient de le faire souvent, au commencement et à la fin de nos principales actions, avec de grands sentiments de foi, de reconnaissance et d'amour.

De la doctrine chrétienne. — La doctrine chrétienne est celle que nous a enseignée Jésus-Christ. Cette doctrine est divine et renferme toute la révélation.

La *révélation* est une manifestation extraordinaire que Dieu a faite aux hommes de ce qu'ils doivent connaître, croire et pratiquer. Nier la possibilité de cette manifestation, c'est nier la science ou la puissance même de Dieu. Le fait de la révélation est d'ailleurs affirmé par les saints livres, attesté par la croyance de tous les temps, et démontré par les preuves les plus certaines. Nous devons croire à ce que Dieu a révélé, parce qu'il est la vérité même.

On distingue : 1^o la *révélation primitive*, qui promet le Rédempteur aux patriarches; 2^o la *révélation mosaïque*, qui le prépare et l'annonce; 3^o la *révélation évangélique*, qui le donne au monde. — La révélation est contenue dans l'Écriture sainte et dans la Tradition.

La *Bible* ou *Écriture sainte* est la parole de Dieu écrite sous l'inspiration du Saint-Esprit. Elle se divise en *Ancien* et en *Nouveau Testament*. L'Ancien Testament compte quarante-cinq livres, et le Nouveau vingt-sept. On les divise en trois classes : les livres *historiques*, les livres *sapientiaux*, les livres *prophétiques*. — Un livre doit être regardé comme livre saint, lorsque l'Église l'a reconnu comme inspiré et l'a inscrit au catalogue des livres sacrés. La raison démontre la certitude historique des livres saints, en prouvant leur authenticité, leur intégrité et leur véracité. Elle conclut de là à la certitude du fait même de la révélation.

La *Tradition* est la parole de Dieu non écrite dans la Bible, mais transmise de vive voix par les Apôtres et parvenue jusqu'à nous. — Les enseignements de la Tradition sont contenus dans les décrets des conciles, dans les actes du saint-siège, dans les livres liturgiques, dans les œuvres de l'art chrétien, dans les écrits des Pères et des Docteurs de l'Église. — La Tradition a la même autorité que l'Écriture sainte, parce qu'elle est également la parole de Dieu.

Il appartient à l'autorité infaillible de l'Église d'interpréter l'Écriture sainte et la Tradition.

Excellence de la doctrine chrétienne. — La doctrine chrétienne l'emporte en excellence sur toutes les autres sciences, parce qu'elle est la plus certaine, la plus belle, la plus consolante, la plus nécessaire et aussi la plus facile.

Étude de la doctrine chrétienne. — On est obligé d'étudier la science de la religion. Il faut commencer cette étude dès l'enfance, et la continuer à tout âge. On doit y apporter l'amour de la sagesse, l'humilité de l'esprit, la pureté du cœur, la fidélité et la prière.

Le *catéchisme*, ou instruction familière par demandes et par réponses, est le mode le plus ordinaire pour enseigner la doctrine chrétienne. — L'Église a toujours attaché une grande importance à l'enseignement du catéchisme.

Division de la doctrine chrétienne. — On peut diviser la doctrine chrétienne en trois parties : le *Dogme* ou les vérités que nous devons croire, la *Morale* ou les œuvres que nous devons pratiquer, le *Culte* ou les moyens que Jésus-Christ nous donne pour nous sanctifier.

TABLEAU SYNOPTIQUE

PRÉLIMINAIRES	Du chrétien	Définition.	Écriture sainte	Ancien Testament	Livres historiques. Livres sapientiaux. Livres prophétiques.		
		Sa dignité				Nouveau Testament	Livres historiques. Livres moraux. Livres prophétiques.
		Ses devoirs					
	Signe du chrétien.	Tradition catholique	Où sont contenus ses enseignements	Décrets des conciles. Actes du saint-siège. Livres liturgiques. Œuvres de l'art chrétien. Écrits des Pères et des Docteurs.			
	De la doctrine chrétienne				La révélation	Nature de la révélation	Autorité de la Tradition.
						Sa possibilité	
		Sa certitude					
	De la doctrine chrétienne	La révélation	Obligation d'y croire	Où sont contenus ses enseignements	Autorité de la Tradition.		
			Trois périodes				
			Excellence de la doctrine chrétienne.				
De la doctrine chrétienne	La révélation	Étude de cette doctrine	Où sont contenus ses enseignements	Autorité de la Tradition.			
		Division de cette doctrine					